



Effondrement des trois bâtiments de la rue d'Aubagne : Faites des murs qui protègent, pas des murs qui séparent !

Le Syndicat des Quartiers Populaires de Marseille tient à exprimer toute sa solidarité avec les habitant·es de Noailles, profondément choqué·es suite à l'effondrement des 3 immeubles des 63, 65 et 67 rue d'Aubagne. A l'heure où nous écrivons, un mort est à déplorer et nous sommes encore dans l'attente des nouvelles de presque une dizaine de disparu·es. Certain·es sont sans nouvelles de leurs proches, ami·es, familles. Nous leur exprimons tout notre soutien et notre affection. Encore une fois, ce sont les habitant·es les plus précaires de notre ville qui sont en première ligne.

L'insalubrité et l'état de ces immeubles était connus de toutes et tous depuis des années. Jean-Claude Gaudin a déclaré hier en début d'après-midi que ce drame serait dû « aux fortes pluies de ces derniers jours », quel cynisme ! Il conviendrait que l'édile de la ville assume ses responsabilités plutôt que de s'en remettre à la bonne ou mauvaise volonté climatique. Depuis des décennies, le quartier de Noailles est fragile socialement, d'un point de vue urbain ou économiquement. Les rénovations successives n'ont eu pour seul objectif que de faire augmenter la valeur marchande du quartier, installer de nouvelles populations, attirer le tourisme. Les marchand·es de sommeil continuent pendant ce temps de laisser se dégrader à toute vitesse les bâtiments et à y loger les plus précaires d'entre nous. Alors même que la SOLEAM a investi 390 000euros pour murer la place de la Plaine la semaine dernière, comment ne pas être révolté·es lorsqu'on voit le mauvais investissement de l'argent public, la non-protection des habitant·es des quartiers populaires du centre-ville, le manque global d'habitat digne dans la ville ?

Des habitant·es et acteurs et actrices associatives de Noailles se sont d'ores et déjà organisé·es et se réuniront le mercredi 7 novembre, à 18h au 11 rue de l'Arc afin de discuter de la meilleure façon de porter une voix collective face au mal-logement et à ce drame. Nous nous associons à elles et eux et invitons tou·tes les marseillais·es à se solidariser.

Marseille, le 6 novembre 2018